

L'École des femmes

de Molière

dans la mise en scène de Didier Bezace

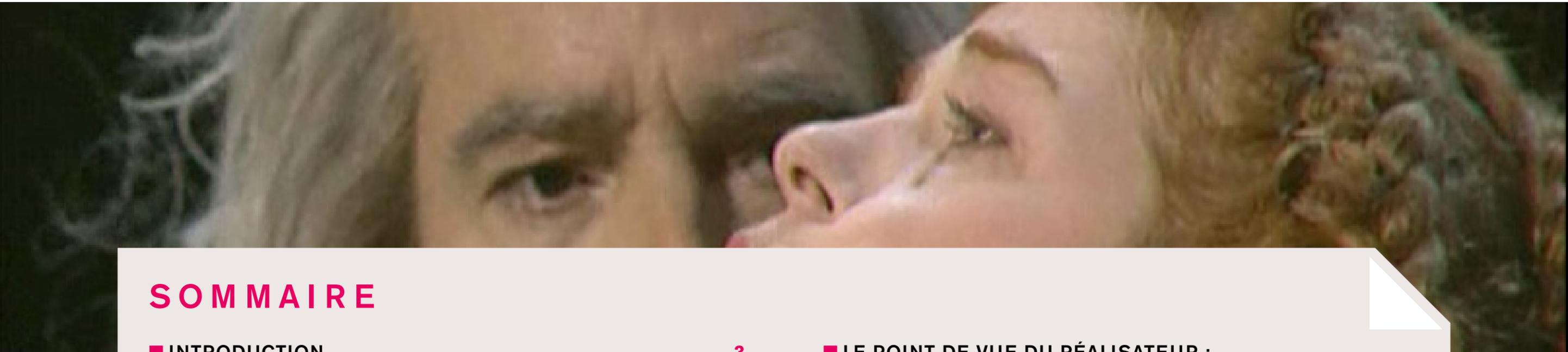
LIVRET PÉDAGOGIQUE **NRP**

 **classe théâtre**
VOIR ET COMPRENDRE LE THÉÂTRE

Par **Carole Guidicelli**,
docteur en études théâtrales,
directrice de la collection « Classe théâtre »



 **Nathan**



SOMMAIRE

■ INTRODUCTION	3	■ LE POINT DE VUE DU RÉALISATEUR : le langage cinématographique au service de la représentation théâtrale	19
■ DES CLÉS POUR L'ÉTUDE DE LA REPRÉSENTATION		■ POUR ALLER PLUS LOIN	21
Étude de la mise en scène : un jeu de décalages entre comique et tragique.....	7	■ FICHES ÉLÈVE	
Analyse de deux extraits du spectacle : acte I, scène 1 et acte II, scène 5.....	12	FICHE 1 Entrons dans la mise en scène ! 4^e	I
■ DE LA SCÈNE AU TEXTE : la tragédie d'Arnolphe ?		FICHE 2 De la scène au texte 4^e	V
Arnolphe, un personnage structurellement central.....	17	FICHE 3 Tableau des présences en scène Tous niveaux	VII
Arnolphe, un personnage malheureux.....	17	FICHE 4 Analysons les choix de mise en scène à travers deux scènes (I, 1 et II, 5) 2^{de}, 1^{re}	IX
Arnolphe, un personnage tragique	18	CORRIGÉS DES FICHES	XII

■ INTRODUCTION



Arnolphe, inquiet, attend le moment propice pour questionner Agnès au sujet d'Horace (Acte II, scène 5) [00:40:04].

Dans le célèbre « Avis au lecteur » de *L'Amour médecin*, Molière rappelle une évidence que l'on oublie trop souvent : « On sait bien que les comédies ne sont faites que pour être jouées ; et je ne conseille de lire celle-ci qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu du Théâtre¹. » En effet, les pratiques d'enseignement tant dans le secondaire qu'à l'université ont longtemps limité l'étude du théâtre au seul texte. Or le texte de théâtre est par nature inachevé et ne prend tout son sens qu'avec la représentation. La collection « Classe théâtre » aborde donc le théâtre par la mise en scène entendue comme lecture proposée par le metteur en scène. En effet, avec l'émergence, depuis la fin

du XIX^e siècle, de la figure du metteur en scène, le traitement scénique des pièces du répertoire s'est profondément renouvelé. Revisitant ainsi le patrimoine théâtral, la mise en scène se présente souvent comme un art de la variation des interprétations.

Suscitant sans arrêt de nouvelles possibilités, les comédies de Molière ont notamment donné lieu à des partis pris de mise en scène qui renversaient radicalement les habitudes de lecture établies. Au sujet de *L'École des femmes*, Ève-Marie Rollinat constate ainsi le « décalage net entre le discours

traditionnellement féministe que continue de susciter *L'École des femmes*, en particulier dans le cadre de son exploitation pédagogique, et bien des mises en scène contemporaines » qui « s'attach[ent] tant à comprendre et à expliquer² » le personnage d'Arnolphe.

En effet, dès 1936, Louis Jouvet amorce un tournant dans la mise en scène de cette comédie classique en marquant pour longtemps, par son jeu, l'interprétation d'Arnolphe. Le barbon y gagne en profondeur psychologique : si le public s'amuse de sa naïveté et rit de ses excès, il est aussi touché par le malheur

FICHE TECHNIQUE

Mise en scène : Didier Bezace

Assistante à la mise en scène :
Dyssia Loubatière

Collaboration artistique :
Laurent Caillon

Scénographie : Philippe Marioge

Costumes : Cidalia Da Costa,
assistée de Rachel Quarmby

Coiffures et maquillage :
Cécile Kretschmar

Lumières : Marie Nicolas

Son : Bernard Vallery

Distribution :

■ Arnolphe : Pierre Arditi

■ Agnès : Agnès Sourdillon

■ Horace : Olivier Ythier

■ Chrysalde : Christian Bouillette

■ Alain : Gilles David

■ Georgette : Martine Thinières

■ Le notaire, Enrique : Thierry Gibault

■ Oronte : Daniel Delabesse

Spectacle produit par le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, le TNT-Théâtre de la Cité, le TNP-Villeurbanne, le Théâtre national de Marseille-La

Créée, Les Gêmeaux – Scène nationale de Sceaux, la Scène nationale du Petit-Quevilly, le Théâtre du Muselet – Scène nationale de Châlons-en-Champagne, la Maison de la culture d'Amiens, le Festival d'Avignon, avec le soutien du Conseil régional d'Île-de-France et du Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

Film produit par Arte France, la Compagnie des Indes, Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers – 2001.

Durée : 150 min.

¹ Molière, « Au lecteur », *L'Amour médecin*, in *Œuvres complètes*, Tome 1, Classiques Garnier, Paris, 1989, p. 781. ² Ève-Marie Rollinat, « *L'École des femmes* à la scène : pleins feux sur Arnolphe », in Gabriel Conesa et Jean Émelina (dir.), *Les Mises en scène de Molière du XX^e siècle à nos jours*, actes du III^e colloque international de Pézénas, 3-4 juin 2005, Domens, Pézénas, 2007, p. 172-173.

qui l'accable. La bouffonnerie du costume de Jovet autant que les situations comiques dans lesquelles il s'enferme renforcent ainsi, par contraste, la dimension tragique du rôle.

En 1978, Antoine Vitez choisit un Arnolphe jeune et beau (joué par Didier Sandre) mais dont la violence langagière et gestuelle vise sans cesse à humilier ceux qui l'entourent. C'est donc avec une certaine dose de sadisme que ce grossier bourgeois qui joue les aristocrates soumet par exemple Agnès à la douloureuse lecture des « maximes du mariage ».

En 2001, en choisissant Pierre Arditi pour incarner Arnolphe à l'ouverture du festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du palais des Papes, Didier Bezace montre d'emblée son intention d'attirer tous les regards sur le premier rôle masculin de *L'École des femmes*. Les choix du metteur en scène portent sur l'exploration du drame mental vécu par Arnolphe et sur sa lutte violente contre un sort malheureux mais inévitable, lutte qui le pousse à des actions de plus en plus violentes envers ses semblables.

Ces choix sont mis en valeur par le réalisateur, Don Kent, qui suit au plus près les variations de jeu de Pierre Arditi. C'est l'occasion de rappeler que la représentation théâtrale est par nature éphémère et différente chaque soir, et que les circonstances dans laquelle elle se déroule influent aussi sur la façon dont nous la recevons. Les comédiens de *L'École des femmes* jouent devant les 2 200 spectateurs de la Cour d'honneur, en plein air et par léger mistral, autant de contraintes qui les incitent à pousser leur voix bien au-delà de ce qui serait

nécessaire si leur jeu était destiné seulement à la caméra.

Au collège, l'étude de *L'École des femmes* concerne naturellement la classe de 4^e à travers l'objet d'étude « Théâtre : faire rire, émouvoir, faire pleurer », et au lycée, la classe de 2^{de}, où l'analyse d'une comédie classique du XVII^e siècle est un point essentiel du programme.

Toutefois, la pièce et sa mise en scène peuvent aussi être analysées en classe de 1^{re} générale, dans le cadre de l'objet d'étude « Le théâtre : texte et représentation ». Ce livret intéressera donc les professeurs de lettres du secondaire, mais aussi ceux en charge des options et spécialités « théâtre – expression dramatique », les étudiants en études théâtrales ou préparant les concours du CAPES et de l'Agrégation de lettres, et bien sûr les amateurs de spectacles qui souhaitent approfondir leur connaissance du théâtre par l'analyse d'une mise en scène originale.

La pièce et son contexte

Alors qu'il vient d'épouser Armande Béjart de vingt ans sa cadette, Molière (1622-1673) compose *L'École des femmes*, sa première grande comédie morale en vers répondant au principe *castigat ridendo mores* (corriger les mœurs par le rire), formule créée par Jean de Santeuil (1630-1697) pour les comédiens italiens. Il espère ainsi obtenir la reconnaissance littéraire et prouver que la comédie est un genre aussi noble que la tragédie. Malgré le vif succès obtenu à sa création le 26 décembre 1662

sur la scène du Palais-Royal, la pièce déclenche une longue polémique tant par son sujet (l'éducation et l'émancipation des femmes) que par sa forme (pléthore de récits, mélange de registres). Molière y répond en 1663 par deux pièces : *La Critique de L'École des femmes* et *L'Impromptu de Versailles*. *L'École des femmes* reprend le thème de la précaution inutile.

Pour s'assurer, croit-il, de gagner une épouse fidèle et soumise en tous points à ses volontés, Arnolphe a recueilli une enfant pauvre, Agnès, qu'il a pris la précaution de faire élever au couvent en ordonnant qu'on la maintienne dans la plus grande ignorance possible. Mais Agnès, désormais en âge de se marier et, surtout, de tomber amoureuse, déjouera tous les plans d'Arnolphe... Une scène de reconnaissance finale rétablira Agnès dans ses droits en en faisant la fille cachée du riche Enrique et lui permettra de conclure l'alliance arrangée pour elle avec (coup de théâtre) le jeune Horace qu'elle aime.

La mise en scène de Didier Bezace offre un accès privilégié à la pièce en rendant limpides les situations et les relations entre les personnages sans céder à la facilité ou aux clichés. Les choix de filmage aident le spectateur à mieux saisir les partis pris du scénographe et du metteur en scène et à bien percevoir les nuances de jeu des comédiens.

Le metteur en scène : Didier Bezace

Metteur en scène, auteur et acteur de théâtre, de cinéma et de télévision, Didier Bezace fonde en 1970 le Théâtre de l'Aquarium (Cartoucherie de Vincennes)

avec Jacques Nichet et Jean-Louis Benoît. Il y travaille jusqu'en 1997. Il dirige ensuite le Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers de 1997 à 2014. Comme adaptateur et metteur en scène de théâtre, ses créations les plus marquantes sont *Le Piège* d'après Emmanuel Bove (1990), *Les Heures blanches* d'après *La Maladie humaine* (1990) de Ferdinando Camon (adaptation télévisuelle pour Arte avec Claude Miller en 1991), *La Noce chez les petits bourgeois*, suivie de *Grand' peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht (prix de la critique en tant que metteur en scène), *La Femme changée en renard* d'après le récit de David Garnett (Molière de la meilleure adaptation et de la meilleure mise en scène en 1996), *L'École des femmes* de Molière (présentée en 2001 dans la Cour d'honneur du palais des Papes en ouverture du Festival d'Avignon), *Avis aux intéressés* (2004-2005) de Daniel Keene (prix de la critique pour la scénographie), *La Version de Browning* de Terence Rattigan (Molière de la meilleure adaptation et de la meilleure mise en scène en 2005). En 2011, il reçoit le prix de la SACD pour le théâtre.

Édition de référence



Molière, *L'École des femmes*, édition présentée par Christiane Cadet, collection « Carrés classiques », Nathan, Paris, 2013. Cet ouvrage propose une étude approfondie

de la pièce de Molière par des questions de lecture, accompagnées d'une biographie de Molière et d'un lexique du théâtre. Il permettra, au travers de photographies, d'étudier différents partis pris de mises en scène, comme dans celle de Louis Jouvet en 1936, ou celle de Jean-Pierre Vincent, avec Daniel Auteuil, en 2008 à l'Odéon.

Étudier *L'École des femmes* au collège et au lycée

Objectifs pour le collège

- Faire comprendre grâce à l'image une pièce qui mêle les registres comique, tragique et pathétique.
- Faire repérer les principales caractéristiques de la

POUR UNE SÉQUENCE EN CLASSE DE 4^e

SÉANCE 1 Découvrir l'espace et les personnages :

analyse de la scène 1 de l'acte I à partir de la fiche n° 1 (collège)

- Déroulement : visionnage de l'extrait puis réponse aux questions de la fiche d'activités n° 1.
- Objectifs : voir fiche n° 1.
- Durée : 2 heures.

SÉANCES 2 et 3 De la scène au texte : les procédés comiques

- Déroulement : voir fiche n° 2.
- Objectifs : voir fiche n° 2.
- Durée : 2 heures (visionnage du reste de l'acte I et discussion collective) + 1 heure (correction du travail à la maison).

SÉANCE 4 Analyse comparée des choix des metteurs en scène

- Correction du travail de préparation à la maison (voir fiche n° 2, 3).
- Objectifs : voir fiche n° 2.
- Durée : 2 heures.

SÉANCE 5 Tableau de présence en scène des personnages (fiche n° 3)

- Faire remplir le tableau et le faire analyser [1 heure].

SÉANCES 6 ET 7

- Projection des actes II, III, IV et V de la captation [2 heures] et organisation d'un débat sur la mise en scène [2 heures] par groupes sous la forme du « plateau de télévision ».
- Devoir à la maison (évaluation) : Imaginez que vous interviewez le metteur en scène de *L'École des femmes*, Didier Bezace, sur son spectacle. Rédigez cette interview.

SÉANCE 8 Correction du devoir à la maison [1 heure]

représentation théâtrale et de l'image filmique.

- Faire comprendre que la mise en scène est une relecture originale d'une pièce de théâtre du XVII^e siècle.

Au collège, on insistera surtout sur le mélange des registres très perceptible au cours de la représentation grâce au jeu des comédiens.

Objectifs pour le lycée

- Étudier une comédie classique du XVII^e siècle qui mêle étroitement les registres comique, tragique et pathétique.
- Comprendre les fonctions du récit et du monologue dans une pièce classique.
- Analyser les principales caractéristiques de la représentation théâtrale.
- Apprendre à identifier le parti pris du metteur en scène en comprenant que la mise en scène est une relecture contemporaine et originale d'une pièce du répertoire classique.
- Analyser l'image filmique.

Au lycée, on approfondira progressivement l'analyse de la représentation (scénographie, jeu des comédiens...). On identifiera précisément les codes et conventions propres au théâtre classique (par une recherche personnelle des élèves, des exposés au besoin). On repérera ensuite si la mise en scène choisit de respecter ou de transgresser ces codes.

POUR UNE SÉQUENCE EN CLASSE DE 1^{re} (adaptable en 2^{de})

SÉANCE 1 Scénographie et jeux de scène :

analyse de la scène 1 de l'acte I à partir de la fiche d'activités n° 4 (Lycée)

- Déroulement : visionnage du début du spectacle depuis le générique jusqu'à la fin de la scène 1 de l'acte I [00:15:24].
- Objectifs : voir fiche n° 4.
- Durée : 2 heures.

SÉANCE 2 La confrontation entre le barbon et l'ingénue : acte II, scène 5

- Déroulement : visionnage de l'extrait (18 min environ) et réponse aux questions.
- Objectifs : voir fiche n° 4.
- Durée : 2 heures.
- Travail à la maison : faire remplir le tableau de présence en scène des personnages (fiche n° 3).

SÉANCES 3 et 4 La mise en scène comme jeu de décalages

- Déroulement : visionnage des actes III, IV et V de la captation, discussion et synthèse collectives sur le traitement du personnage d'Arnolphe et l'effacement / l'assombrissement du comique dans le spectacle.
- Objectifs :
 - Observer et analyser comment la mise en scène opère une réinterprétation du rôle d'Arnolphe qui rompt avec des lectures bien établies.
 - Observer et analyser comment la mise en scène opère une relecture de la comédie classique, de ses codes, de ses conventions de jeu et de ses effets.
 - Apprendre à utiliser les données du tableau de présence en scène des personnages (fiche n° 3) pour dégager des éléments significatifs sur la composition de la pièce.
- Durée : 2 heures (visionnage) + 2 heures.
- Évaluation (devoir maison) : sujet d'invention ou de dissertation (voir fiche n° 4).

SÉANCE 5 Correction du sujet d'invention et du sujet de dissertation

- Objectif : se préparer aux épreuves écrites de l'EAF.
- Durée : 2 heures.

ENTRONS DANS LA MISE EN SCÈNE !

➤ Supports :

- Début de la captation de la mise en scène de *L'École des femmes* par Didier Bezace [depuis les premières images, générique inclus, jusqu'à la fin de la scène 1 de l'acte I : 15 min 24].
- Molière : *L'École des femmes*, collection « Carrés Classiques », Nathan, Paris, 2013.

➤ Démarche : Visionnage de la scène 1 de l'acte I et réponse aux questions à deux ou par groupe, puis correction en classe (second visionnage de la scène à envisager pour vérifier et rédiger les hypothèses d'interprétation).

➤ Objectifs :

- Découvrir la scène d'exposition de la pièce par la représentation théâtrale : le lieu de la représentation, le décor, les acteurs, leur jeu et leurs costumes.
- Faire observer et analyser les choix du metteur en scène à propos du décor, de la distribution, des costumes et en repérer les effets (comique, dramatique).

➤ Durée : 3 heures minimum en classe.

Après avoir regardé et écouté attentivement la première scène du spectacle *L'École des femmes*, répondez aux questions suivantes :

1 Avez-vous tout bien suivi ?

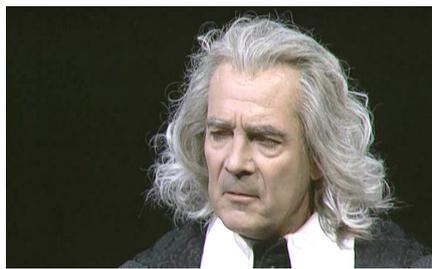
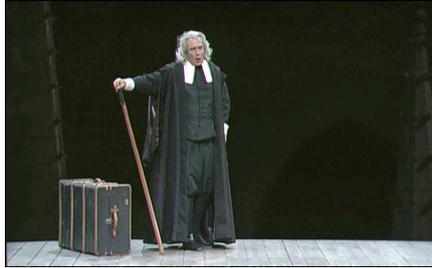
a. Le personnage d'Arnolphe est le premier à apparaître sur scène. Qui est-il, selon vous ? (âge, statut social : riche ou pauvre ? aristocrate, paysan ou bourgeois ? marié, veuf ou célibataire ? par quel autre nom se fait-il appeler ?)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

b. Le second personnage qui entre en scène se nomme Chrysalde. Quelle est selon vous la relation qui lie les deux hommes (parenté ? amitié ? relation maître / valet) ? Pourquoi vient-il parler à Arnolphe ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2 À partir de l'extrait que vous venez de voir et des photos suivantes, complétez le tableau ci-dessous :



Observations	Arnolphe	Chrysalde	Significations, interprétations
Costumes, chevelure ou perruque			
Accessoires			
Attitudes, positions du corps dans l'espace, mimiques...			
Déplacements			
Jeu d'acteur (comique, tragique, stylisé, réaliste, clownesque)			

